

Comment faire une conclusion : méthode simple et efficace

Comment faire une conclusion sans répéter ni hors-sujet : méthode simple, exemples utiles et repères selon la consigne.

Éducation lycée — méthodes, fi

Mis à jour le 29 avril 2026

Une conclusion réussie répond clairement au sujet, reformule l'essentiel sans répéter le développement et se termine par une dernière phrase nette. Elle doit rester brève, juste et adaptée à l'exercice demandé ; l'ouverture peut aider, mais elle n'est pas obligatoire.

« Madame, je ne sais jamais comment finir mon devoir » : j'entends cette phrase chaque année, du lycée à la khâgne. Pourtant, une conclusion n'est pas un bloc mystérieux réservé aux meilleurs élèves. C'est un geste d'écriture précis : tu montres que tu as compris la question, que tu sais hiérarchiser tes idées et que tu peux refermer ton raisonnement proprement. En dissertation, en commentaire, en exposé ou en histoire, la difficulté vient souvent d'un malentendu : on croit qu'il faut faire long, alors qu'il faut surtout faire juste.

En bref : les réponses rapides

Faut-il toujours faire une ouverture dans une conclusion ? — Non. Une ouverture n'est utile que si elle prolonge logiquement le sujet. Si elle paraît artificielle ou hors-sujet, mieux vaut conclure sans ouverture.

Combien de lignes doit faire une conclusion au lycée ? — Dans la plupart des devoirs de lycée, une conclusion efficace tient en 6 à 10 lignes. L'important n'est pas la longueur, mais la précision de la réponse finale.

Peut-on reprendre les titres des parties dans la conclusion ? — Mieux vaut éviter. La conclusion ne doit pas réciter le plan. Elle reformule le bilan en langage fluide et recentré sur la question posée.

Comment conclure quand on manque de temps ? — Écrivez d'abord une phrase qui répond clairement au sujet, puis une phrase de synthèse. Si besoin, supprimez l'ouverture pour garder une fin nette et cohérente.

Comment faire une conclusion : la réponse simple à retenir

Une **bonne conclusion** répond au sujet, reformule l'idée essentielle sans recopier le développement, puis ferme le devoir par une dernière phrase nette. Elle doit être *brève, claire, juste* et adaptée à la consigne. L'**ouverture** peut aider, mais elle n'est ni automatique ni toujours attendue.

Quand on se demande **comment faire une conclusion**, il faut partir d'une idée simple : une conclusion n'est pas un décor final. C'est le moment où tu montres que ton raisonnement aboutit. En **dissertation**, elle répond explicitement à la question posée. En commentaire, elle dégage le sens global du texte sans refaire l'analyse ligne à ligne. Dans un exposé ou un devoir d'histoire, elle rassemble les acquis et referme proprement la démonstration. Dans un **mémoire** ou une conclusion académique plus longue, elle rappelle l'enjeu, les résultats, puis les limites éventuelles. Le principe reste stable : une fin utile, pas une formule vide. C'est pour cela que **réussir sa conclusion** demande moins d'effet que de précision.

La faute la plus fréquente consiste à confondre **synthèse** et répétition. Répéter, c'est reprendre les mêmes titres, les mêmes exemples, parfois les mêmes phrases. Conclure, c'est extraire l'essentiel et le reformuler avec recul. Une **bonne conclusion** ne relance pas tout le devoir. Elle tranche, elle rassemble, elle ferme. Voilà pourquoi les débuts mécaniques sont à éviter : *"Pour conclure, nous avons vu que..."*, *"En conclusion générale"* ou *"Nous pouvons donc dire"* sonnent souvent scolaire et faibles. Mieux vaut entrer directement dans l'idée finale. Une **phrase de conclusion exemple** peut être très simple : *"Ainsi, ce texte montre que la critique sociale passe ici par l'ironie."* C'est clair, précis, et lié au sujet.

Le point décisif, souvent oublié, est ailleurs : la qualité d'une conclusion dépend d'abord de la **consigne**, du niveau scolaire et du type d'évaluation. En Seconde, on attend surtout une réponse nette et une formulation correcte. En Première et en Terminale, la conclusion doit montrer une vraie maîtrise du problème posé. Dans le supérieur, une **conclusion académique** exige davantage de nuance et de hiérarchisation. Certains professeurs veulent une ouverture. D'autres la jugent artificielle si elle est plaquée. Certains exercices demandent une fin très courte, d'autres une clôture plus construite. Donc, avant de chercher la formule parfaite, regarde ce qu'on évalue réellement : réponse au sujet, cohérence du raisonnement, qualité de la fermeture. C'est la base pour **réussir sa conclusion** sans hors-sujet ni effet scolaire.

À retenir

Trois critères ne se négocient pas : **répondre** clairement au sujet, **synthétiser** l'idée essentielle sans répéter le développement, puis **fermer proprement** le devoir avec une

dernière phrase juste. L'ouverture reste possible, mais seulement si elle éclaire vraiment la fin.

La méthode Condorcet : choisir le bon type de conclusion selon la consigne

Avant d'écrire, repérez **le verbe de consigne** et **le type d'exercice**. Une conclusion de dissertation ne suit pas la même logique qu'un exposé, un devoir d'**histoire** ou un **mémoire**. La méthode Condorcet part d'une idée simple : rédiger la fin que le correcteur attend vraiment, ni plus, ni moins.

La méthode Condorcet tient en trois gestes. Lisez d'abord le sujet et surlignez le **verbe** : montrer, démontrer, analyser, expliquer, comparer, présenter à l'oral. Identifiez ensuite l'exercice exact : dissertation, réponse organisée en histoire, **texte explicatif**, exposé, dossier, **mémoire**. Enfin, formulez la mission de votre conclusion en une phrase courte : *je dois répondre à la problématique, je dois synthétiser des résultats, je dois clore une prise de parole*. C'est le cœur de la méthode. Pour savoir comment faire une conclusion en français, il faut donc cesser de chercher une formule unique. Au **lycée** comme en **CPGE**, la bonne conclusion dépend d'abord de la consigne réelle.

Consigne du prof	Type de conclusion attendue	Ce qu'il faut faire	À éviter
Montrer	Conclusion démonstrative	Rappeler l'idée prouvée et le chemin suivi	Ajouter un nouvel argument
Démontrer	Conclusion de dissertation	Répondre clairement au problème posé	Résumer le plan mécaniquement
Analyser	Conclusion analytique	Dégager le sens du raisonnement et ses nuances	Finir par une généralité vide
Expliquer	Conclusion de texte explicatif	Synthétiser la cause, le mécanisme ou l'enjeu	Répéter l'introduction
Comparer	Conclusion comparative	Faire ressortir le critère décisif de comparaison	Lister des ressemblances sans trancher
Présenter à l'oral	Conclusion d'exposé		Lire une formule figée et trop longue

Consigne du prof	Type de conclusion attendue	Ce qu'il faut faire	À éviter
		Résumer, répondre à la question, ouvrir éventuellement l'échange	

Concrètement, **comment faire une conclusion de dissertation** ? En français, vous reformulez la réponse à la problématique et vous donnez le bilan argumentatif. **Comment faire une conclusion en histoire** ? Vous répondez à la question en replaçant le sujet dans une dynamique chronologique ou politique, sans hors-sujet. **Comment faire une conclusion d'un exposé** ? Vous fermez la parole avec une synthèse nette, plus orale, souvent plus brève. **Comment faire une conclusion de mémoire** ? Vous rappelez la démarche, les résultats, les limites et parfois les prolongements de recherche. La formule change, mais la logique reste stable : *clôre en fonction de l'objectif académique*.

Le niveau scolaire modifie surtout le degré d'exigence. En **Seconde**, on attend une réponse claire, un vocabulaire simple, une ouverture facultative. En **Première**, la conclusion en français doit déjà reprendre une vraie problématique et employer un lexique plus précis. En **Terminale**, surtout en spécialité Humanités-Lit-Philo, la nuance devient décisive : il faut hiérarchiser les idées et éviter les fins trop plates. En début de supérieur, BTS, licence ou CPGE, la conclusion doit montrer une maîtrise plus conceptuelle : bilan serré, termes exacts, limites formulées proprement. Mon repère de correction est simple : plus vous montez, moins on vous pardonne la conclusion passe-partout, l'ouverture décorative ou la réponse incomplète.

À retenir

La bonne conclusion ne dépend pas d'une recette unique. Elle dépend du verbe de consigne, du type d'exercice et du niveau attendu.

20/20 à la dissertation de français : GUIDE ULTIME 2026 — Maxime Lim

Écrire une conclusion efficace : phrases d'entrée, structure, ouverture et cas limites

Pour **commencer une conclusion**, annonce simplement le bilan, sans formule solennelle ni effet scolaire. Réponds ensuite clairement au sujet, puis ferme le devoir avec une **ouverture** utile seulement si elle prolonge vraiment l'analyse. Si elle sonne faux,

supprime-la. Au **baccalauréat** comme en **contrôle continu**, une fin nette vaut mieux qu'un ajout artificiel.

La vraie question n'est pas seulement *quel mot pour commencer une conclusion*, mais **comment faire une bonne conclusion** sans lourdeur. Évite les débuts mécaniques du type *"Pour conclure, nous allons voir que"*, *"En résumé"* ou *"Nous pouvons dire que"*. Ces formules prennent de la place et n'apportent rien. Préfère une entrée sobre : *"Ainsi, cette analyse montre que..."*, *"On comprend donc que..."*, *"Au terme de l'étude, il apparaît que..."*. Ces amorces lancent le bilan sans répéter la dissertation. Mauvais exemple : *"Dans cette conclusion, nous allons répondre à la problématique"*. Meilleur exemple : *"Cette réflexion montre que le personnage tragique n'est pas seulement victime, mais aussi acteur de sa chute."* Une **citation** finale n'est jamais obligatoire. Si elle éclaire vraiment le propos, gardez-la. Sinon, elle affaiblit souvent la fin.

Une conclusion efficace tient en **trois mouvements**, dans cet ordre, avec des phrases brèves et sûres.

1. **Réponse au sujet** : tu réponds clairement à la question posée.
2. **Bilan ciblé** : tu rappelles l'essentiel de la démonstration, sans recopier le plan.
3. **Fermeture adaptée** : tu termines par une ouverture pertinente, ou par une phrase de clôture nette.

Beaucoup d'élèves demandent **comment faire une ouverture dans une conclusion**. La règle est simple : l'ouverture doit prolonger, pas détourner. Elle peut élargir vers une autre œuvre, une autre période, une autre question voisine. Elle ne doit jamais créer un nouveau sujet. Bonne **phrase d'ouverture conclusion** : *"Cette tension entre liberté et devoir éclaire aussi d'autres héros du théâtre classique."* Mauvaise ouverture : *"On peut donc parler de la Révolution française"* si le devoir portait sur la poésie romantique. Là, on tombe dans le **hors-sujet**. Et si tu n'as rien de juste à ajouter, fais une conclusion sans ouverture. C'est parfaitement accepté par les correcteurs, surtout si la réponse au sujet est ferme et précise.

Les cas limites méritent d'être connus. Une conclusion trop courte, une seule phrase vague, donne une impression d'inachevé. Une conclusion trop longue relance le développement et fatigue le lecteur. Une conclusion qui répète le plan, *"d'abord, ensuite, enfin"*, paraît scolaire et faible. Une conclusion hors-sujet annule l'effet de l'ensemble. Dans l'urgence, garde une méthode minimale : une phrase pour répondre au sujet, une phrase pour le bilan, une dernière pour fermer proprement. Par exemple : *"Le texte défend donc une vision critique du pouvoir. L'étude du registre satirique et de l'argumentation l'a montré nettement. Cette portée explique encore sa force aujourd'hui."* Au bac, cette maîtrise simple est mieux notée qu'une fausse élégance maladroite.

À retenir

Répondre, resserrer, fermer : voilà la bonne logique. L'ouverture est facultative. Une fin claire, exacte et sans hors-sujet répond mieux aux attentes du correcteur qu'une formule brillante mais creuse.

Exemples annotés et erreurs réelles corrigées : avant/après par matière

Le moyen le plus rapide de progresser consiste à comparer une **conclusion faible** et une version corrigée. On voit aussitôt ce qui manque : **réponse au sujet**, précision des termes, fermeture logique et respect de la consigne. Ces annotations rendent enfin visibles les attentes du correcteur, en dissertation, en **histoire**, en **exposé oral** ou en **mémoire**.

Voici un **exemple conclusion dissertation** en **dissertation français** sur **Apollinaire**.
 Avant : *Pour conclure, on a vu qu'Apollinaire parle d'amour, de modernité et de poésie. Donc ce poète est important. On peut aussi penser à d'autres auteurs du XXe siècle.* Cette **conclusion de dissertation** récite le plan, reste vague et n'apporte pas de vraie réponse.
 Après : *Ainsi, chez Apollinaire, la modernité ne détruit pas la poésie lyrique : elle lui donne une forme neuve, capable d'exprimer un monde instable sans renoncer à l'émotion. Le poète transforme donc la rupture esthétique en expérience sensible. L'ouverture vers les avant-gardes n'est utile que si le sujet la permet.* Ici, la copie **répond au sujet**, reformule sans répéter et évite l'ouverture automatique. Bonne **phrase de conclusion exemple** : elle tranche, puis ferme.

En **histoire**, l'erreur fréquente consiste à finir par une banalité. Avant : *Pour conclure, la Révolution française est un événement majeur qui change beaucoup de choses. Elle marque une rupture importante dans l'histoire de France.* C'est juste, mais trop large.
 Après : *La Révolution française fonde un nouvel ordre politique en affirmant la souveraineté nationale et l'égalité juridique, même si cette rupture reste incomplète et conflictuelle. Sa portée tient donc autant à ses principes qu'aux débats durables qu'elle ouvre sur la citoyenneté.* La correction apporte une **idée directrice**, nuance le bilan et propose une fermeture nette. Une conclusion réussie ne répète pas le développement. Elle hiérarchise ce qu'il faut retenir.

Pour une **conclusion exposé**, la version faible sonne souvent scolaire. Avant : *Voilà, j'ai terminé mon exposé sur le harcèlement scolaire. J'espère que cela vous a plu. Merci de votre écoute.* Cette fin remercie, mais ne conclut pas.
 Après : *Pour finir, le harcèlement scolaire n'est pas un simple conflit entre élèves : c'est une violence répétée qui isole durablement la victime. Retenir ses signes d'alerte permet d'agir plus tôt. Merci pour votre attention.* La **conclusion active** rappelle l'idée essentielle et donne un sens concret à la dernière phrase. Même logique pour un **mémoire** court. Avant : *Ce travail m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur le sujet.* Après : *Cette étude montre que l'usage des*

archives locales éclaire autrement le sujet, mais aussi que le corpus reste limité. Le mémoire répond donc à la question posée tout en signalant clairement sa limite principale.

À retenir

Auto-évaluez votre conclusion sur **10** : réponse au sujet /3, précision des termes /2, concision /2, cohérence logique /2, qualité de la dernière phrase /1. En dessous de **7/10**, retravaillez la formulation finale. Une bonne conclusion n'est pas longue. Elle est juste, nette et utile.

La grille d'auto-évaluation notée avant de rendre la copie

Avant de rendre, relisez **la conclusion** seule pendant trente secondes. Puis posez-vous une question simple : *un lecteur comprend-il ma réponse sans relire tout le devoir ?* Si la réponse est non, la conclusion reste à corriger. Utilisez une **grille d'auto-évaluation** sur **10 points**, rapide et réutilisable.

Notez **2 points** si la réponse à la problématique est nette, sans flou ni formule vide. Ajoutez **2 points** si le bilan reprend les idées essentielles sans répéter le développement mot à mot. Comptez **2 points** si l'enchaînement est logique et si la conclusion reste brève, souvent entre **4 et 8 lignes** au lycée. Donnez **2 points** si le vocabulaire est précis, sans hors-sujet, sans nouvelle grande idée. Gardez les **2 derniers points** pour la finition : syntaxe correcte, chute propre, ouverture utile si elle est demandée, absente si elle affaiblit la réponse. Je vous conseille de transformer cette grille en *fiche PDF* personnelle, à imprimer ou à coller dans le cahier. Ainsi, chaque conclusion se vérifie en moins d'une minute.

Ce qu'attendent vraiment les programmes et les correcteurs

Les **programmes officiels** n'imposent pas une formule unique de conclusion. Ils demandent surtout une pensée ordonnée, une réponse nette et une langue correcte. La meilleure méthode dépend donc de la consigne, du niveau scolaire et de l'exercice évalué. Pour *comment faire une belle phrase de conclusion*, le vrai critère reste la justesse.

Du côté du **Ministère de l'Éducation nationale**, les textes publiés sur **Education nationale**, **Eduscol** et les programmes accessibles via **Légifrance** vont dans le même sens. En français, en HLP ou en histoire-géographie, on attend moins une recette figée qu'une **réponse construite**, cohérente avec la problématique et le travail mené. Au lycée, les attendus du **bac** valorisent la maîtrise de l'argumentation, la précision du vocabulaire et la qualité de l'expression écrite. En début de supérieur, l'usage académique du commentaire, de la dissertation ou du mémoire renforce cette logique. Une conclusion doit clore sans répéter mécaniquement. Elle reformule l'essentiel, tranche si nécessaire, et

laisse une impression de maîtrise. Les *éléments linguistiques et académiques* comptent donc autant que l'idée finale elle-même.

En correction, les enseignants repèrent vite ce qui fonctionne. Une bonne conclusion est **claire**, exacte et proportionnée. Elle répond au sujet. Elle ne lance pas une idée nouvelle mal préparée. Elle évite aussi les formules vides du type *pour conclure, nous pouvons dire que* si elles n'apportent rien. Ce que les correcteurs valorisent, en pratique, c'est la **cohérence argumentative** : le lecteur doit sentir que la fin découle du développement. Ils regardent aussi la tenue de la langue, la syntaxe, l'orthographe, les connecteurs et la précision des termes. Une conclusion courte peut être très bonne. Une conclusion longue peut être faible. Tout dépend de l'ajustement à la consigne, ce que rappellent souvent les ressources **Eduscol** et les grilles d'évaluation du **bac**.

Pour travailler efficacement, gardez des repères simples. **Onisep** aide utilement sur les méthodes de travail, mais les références prioritaires restent les **programmes officiels**, **Eduscol**, **Légifrance** et les sujets zéro de l'**Education nationale**. Mon conseil de terrain est stable : préparez la conclusion dès le brouillon, en une ou deux idées directrices, puis réécrivez-la après le développement. Vous évitez ainsi la chute improvisée, souvent floue ou hors-sujet. C'est aussi la meilleure réponse à la question fréquente : *comment faire une belle phrase de conclusion ?* En pensant d'abord à ce que l'exercice exige, puis à ce que votre copie a réellement démontré.

comment faire une conclusion

Pour faire une conclusion, je conseille de suivre trois étapes simples : rappeler brièvement l'idée directrice, répondre clairement à la question posée, puis terminer par une ouverture mesurée si elle est pertinente. Une bonne conclusion ne répète pas tout le développement : elle le synthétise. Elle doit être courte, nette et donner une impression d'aboutissement.

comment faire une ouverture dans une conclusion

Pour faire une ouverture dans une conclusion, il faut élargir le sujet sans changer brutalement de thème. Je recommande de partir du problème traité pour montrer une autre perspective, une limite ou une question voisine. L'ouverture doit rester logique, concise et utile. Évitez les phrases vagues ou les généralités qui donnent une impression artificielle.

comment commencer une conclusion

Pour commencer une conclusion, reprenez d'abord le sujet ou la problématique avec une formule reformulée, sans copier l'introduction. Vous pouvez employer une transition claire comme « Ainsi », « En définitive » ou « Pour conclure ». Je conseille d'annoncer immédiatement le bilan. Le lecteur doit comprendre dès la première phrase que le raisonnement arrive à son terme.

comment faire une conclusion de dissertation

Dans une dissertation, la conclusion doit rappeler le parcours de l'argumentation et formuler une réponse nette à la problématique. Je conseille un bilan en deux ou trois phrases, puis éventuellement une ouverture. Il ne faut pas introduire un nouvel argument. En français, en philosophie ou en HLP, la conclusion doit montrer que la réflexion est achevée et cohérente.

comment faire une conclusion de mémoire

La conclusion d'un mémoire doit synthétiser les principaux résultats, répondre à la question de recherche et rappeler l'intérêt du travail mené. Je recommande aussi de mentionner les limites de l'étude et les prolongements possibles. Le ton doit rester rigoureux et universitaire. Il ne s'agit pas d'un simple résumé, mais d'un bilan analytique et argumenté.

comment faire une conclusion en histoire

En histoire, une conclusion doit répondre clairement à la problématique en s'appuyant sur les grandes idées démontrées. Je conseille de rappeler les dynamiques essentielles, les ruptures ou les continuités mises en évidence. L'ouverture peut proposer un autre moment historique lié au sujet. Il faut rester précis, éviter les jugements personnels et ne pas ajouter de faits nouveaux.

comment faire une conclusion d'un exposé

Pour conclure un exposé, résumez en quelques phrases les idées principales, puis rappelez clairement ce qu'il faut retenir. Je conseille une formulation orale simple, avec une voix posée et une dernière phrase marquante. Vous pouvez finir par une ouverture ou une question au public si cela sert le sujet. La conclusion doit être brève, claire et mémorable.

comment faire une conclusion en français

En français, une conclusion doit faire le bilan de l'analyse et répondre précisément à la question posée. Pour un commentaire, une dissertation ou un essai, je recommande de reprendre les axes essentiels sans les détailler à nouveau. Une ouverture peut être ajoutée si elle éclaire vraiment le sujet. La conclusion doit rester élégante, concise et parfaitement liée au devoir.

Pour faire une bonne conclusion, garde un réflexe simple : répondre, synthétiser, fermer. Relis d'abord la consigne, puis vérifie que ta dernière partie ne répète pas mot à mot le développement et qu'elle reste dans le sujet. Si tu hésites, préfère une conclusion courte et nette à une fausse ouverture. En t'entraînant avec une grille d'auto-évaluation et quelques modèles adaptés à chaque exercice, tu gagneras vite en clarté et en assurance.

Continue sur lycee-condorcet.fr

Lycée Condorcet - Document pédagogique